



# Impatience dans l'azur : les pages d'horoscopes d'Elisabeth Teissier

Hugues Constantin de Chanay

## ► To cite this version:

Hugues Constantin de Chanay. Impatience dans l'azur : les pages d'horoscopes d'Elisabeth Teissier. Ch. Boix. Manipulation, argumentation, persuasion, Mar 2005, France. L'Harmattan, pp.295-342, 2007. <halshs-00371484>

**HAL Id: halshs-00371484**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00371484>**

Submitted on 28 Mar 2009

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Impatience dans l'azur... : les pages d'horoscope d'Élisabeth Teissier

### Des fées penchées sur le berceau ?

Si nous sommes nombreux à n'avoir pas dressé la liste de nos vies antérieures, rares sont ceux d'entre nous qui ont réussi à ignorer quel est leur signe astrologique (il faudrait que nous fussions aveugles et sourds)<sup>1</sup>.

Certes, n'étant pas "intellectuellement correcte", l'astrologie est exclue des médias "sérieux" (par exemple *Télérama*, pour s'en tenir aux hebdomadaires télévisuels) ; mais elle prolifère dans les autres (*TV Magazine*, *TV7 Jours*, *TV Poche*, *Télécâble*, etc.), à beaucoup plus grande échelle, ainsi que dans les quotidiens, gratuits y compris, et – à échelle maximale – sur le net : la plupart des portails Web proposent une rubrique astrologique, avec des spécialisations parfois assez surprenantes, certainement hérétiques au regard d'une astrologie "savante" (ce sur quoi nous aurons à revenir plus loin), et qui pour se présenter le plus souvent sous une forme semi-récréative n'en sont pas moins un peu inquiétantes<sup>2</sup>. Bon gré mal gré, nous sommes quotidiennement imprégnés de discours astrologique par une médiatisation tous azimuts : plus un atome de silence, ni de patience dans l'azur<sup>3</sup>... Même si l'astrologie ne se réduit pas aux horoscopes, sans doute faut-il voir là l'effet de sa puissante participation au "jeu social" dans lequel nous sommes engagés, ce dont la prolifération des horoscopes n'est qu'une des manifestations les plus visibles ; prolifération qui serait peut-être somme toute assez inoffensive si elle ne contribuait<sup>4</sup> à installer une accoutumance à l'astrologie, qui fait du monde dans lequel nous vivons un *monde à repérage partiellement zodiacal*.

Ce n'est malgré tout pas sans surprise que l'on s'aperçoit que la question de la scientificité de l'astrologie n'est pas tranchée pour tout le monde, mais fait l'objet d'un débat très actuel et – c'est là le plus étonnant – au sein même de la communauté scientifique "reconnue"<sup>5</sup>. À preuve la parution récente (fév. 2005) d'un *Que sais-je ?* rédigé par un astronome et un astrophysicien du CNRS, qui défend une position "anti-" (Kunth & Zarka 2005), en

<sup>1</sup> Barthes (1957 : 168) voyait dans les horoscopes du magazine *Elle* des instruments de "semi-aliénation", se donnant à tâche d' "objectiver" et d' "exorciser le réel en le nommant" ; fonction qui demeure, mais il faudrait peut-être ajouter que l'astrologie fait désormais un peu partie de ce "réel" – non contente de l'instituer, elle s'y est partiellement intégrée (pour combler un manque de "sens" global dans le monde contemporain, dit-on souvent : telle est par exemple l'opinion d'Adorno (2002 [1952-1953]), d'après Kunth & Zarka 2000 : p. 10 et 103).

<sup>2</sup> Pour ne prendre qu'un exemple : je remercie Anna Pron (étudiante en L3 en SdL à Lyon2) de m'avoir signalé le site <http://animaux.catfamille.com/02-horoscope/horoscope-animal.htm>, où l'on peut consulter l'horoscope de son chien ou de son chat (ce ne sont pas les mêmes).

<sup>3</sup> On aura repéré que nous nous sommes permis – non sans écho antonymique au livre d'*astronomie* d'Hubert Reeves, *Patience dans l'azur* – de trafiquer un vers de Paul Valéry dans notre titre. Rendons-lui la justice de sa littéralité :

" Patience, patience,  
Patience dans l'azur !  
Chaque atome de silence  
Est la chance d'un fruit mûr ".

P. Valéry, *Palmes* (1922)

<sup>4</sup> Parfois en rencontrant une "croyance clignotante" (E. Morin 1982, cité par Kunth & Zarka 2005 : 113 – "un jour on y adhère mais on devient sceptique le lendemain"), mais bien souvent en rencontrant une semi-adhésion stable (croyances "peu profondément ancrées" : Charak & Brock 2002 : 1994).

<sup>5</sup> "Astrophilie" et reconnaissance de rigueur scientifique font en effet mauvais ménage. À tel point que, comme le remarque Fuzeau-Breusch (1995 : 90), le seul fait que M. Gauquelin – auteur entre autres de *La vérité sur l'astrologie*, Paris, Éd. du Rocher, 1983 – conteste l'astrologie a suffi à ce qu'il se voie "décerner le titre de 'membre du CNRS' et autres fonctions officielles qu'il n'a jamais pu obtenir par des auteurs tels que É. Teissier".

remplacement du précédent, émanant d'une docteure ès sciences (Fuzeau-Braesch 1995), qui adoptait une position plutôt "pro"<sup>6</sup> : les parties réfutatives occupent plus de la moitié (inquiétante proportion : la question est donc *sérieuse*) du plus récent des deux, tandis que le précédent consacrait ses 20 dernières pages à polémiquer contre le "rationalisme militant"<sup>7</sup>. Ainsi semblerait-il que l'astrologie ne puisse pas, à l'heure actuelle, être étudiée en sciences humaines sans parti pris : on y croit, et on la défend ; ou bien l'on n'y croit pas, et on la pourfend<sup>8</sup>.

Assurément, dans les pages qui suivent, nous n'allons pas traiter directement d'*astrologie*, mais de *communication astrologique*. Nous ne pourrions pas pour autant nous tenir tout à fait à l'écart des débats sur la scientificité ou la non-scientificité de l'astrologie, car l'objet "horoscope" ne se décrit pas de la même manière selon que l'on adhère, ou non.

On dira que cette communication astrologique n'est pas de la véritable astrologie, mais de l'"astrologie de masse", à distinguer de l'astrologie savante, dont elle ne serait qu'une "exploitation commerciale, [...] une caricature dilettante de la pratique astrologique"<sup>9</sup>. Pourtant, l'une des plus célèbres défenseuses de l'astrologie, É. Teissier, qui milite pour le rétablissement de son enseignement à l'université, ne répugne pas à tenir depuis fort longtemps une rubrique d'astrologie collective dans des magazines de grande diffusion, des années durant, dans *T7Jours*, et depuis deux ans, dans *TV Magazine* (ce changement fut pour le lectorat de *T7Jours* un petit drame dont nous aurons à reparler). Sans doute saisit-elle par là l'occasion d'offrir à l'astrologie en général (et à ses propres horoscopes en particulier) une très large audience<sup>10</sup>, ce qui contribue par ailleurs à "naturaliser" la présence du discours astrologique et de ses représentations dans le vécu quotidien, au même titre que le bulletin météo, les mots croisés, les petites annonces sexuelles, etc., avec lesquels il entretient un fréquent voisinage en fin de journal<sup>11</sup>. Les horoscopes d'É. Teissier sont donc particulièrement intéressants à analyser, comme productions de masse émanant d'une source se revendiquant d'une astrologie savante : grand écart en principe intenable, et pourtant, depuis des années, bel et bien tenu.

Et ce avec, reconnaissons-le, un certain brio. Car le talent de l'astrologue en question n'est sans doute pas pour peu dans cette fidélité à une absurdité hebdomadaire qui devrait faire bondir, ou au pire laisser indifférente, toute personne de bon sens. Jouons franc-jeu. Pour nous qui ne croyons pas à l'astrologie, si nous songeons un instant aux postulats qui sous-tendent l'existence même d'un horoscope hebdomadaire, leur invraisemblance saute aux yeux : les planètes de notre système solaire exerceraient, par de mystérieuses voies – et qui plus est,

<sup>6</sup> En se revendiquant comme scientifique et non comme astrologue, ainsi qu'en témoigne le titre de son ouvrage de 1996 : *Pour l'astrologie. Réflexions d'une scientifique*, Paris : Albin Michel.

<sup>7</sup> p. 116 sqq. L'ouvrage est suspect à d'autres titres. Par exemple, on y lit dans la 3<sup>e</sup> édition corrigée que le soleil tourne autour du soleil (*sic*) en un an (p. 12) ; on peut lire aussi (p. 24) qu'il y a une analogie entre "la rotation de la Terre sur elle-même (un tour en un jour) et la rotation du Soleil dans le zodiaque (un tour en un an)", ce qui n'a rien de surprenant étant donné que c'est le tour qui définit le jour, et l'an (ce qui vaut pour n'importe quelle planète autre que la Terre).

<sup>8</sup> Contrairement à ce qui se passe, par exemple, pour le chamanisme, que l'on peut étudier "à distance" comme un phénomène culturel respectable en tant que tel et vis-à-vis duquel il n'y a pas à *prendre position*, sans que la non-adhésion ne conditionne de jugement – en matière d'astrologie il n'y a, universitairement parlant, pas de camp neutre.

<sup>9</sup> Nous reprenons la formulation de ce point de vue – auquel ils n'adhèrent pas – à Kunth & Zarka 2005 : 9.

<sup>10</sup> *TV7Jours* tire à quelque 2 500 000 exemplaires, *TV Magazine* à plus du double (d'où 15 à 20 millions de lecteurs potentiels chaque semaine).

<sup>11</sup> Place qui témoigne bien du statut particulier de l'astrologie : la fin de journal est réservée plutôt à l'univers privé – et si l'on noircit (peut-être) le tableau, à l'espace de détente où l'on baisserait sa garde intellectuelle pour se permettre de respirer une dose, petite mais régulière, d'astrologie – ; d'un autre côté, on voit bien que la page astrologique n'a pas, dans les magazines mêmes qui la publient, le même crédit que les rubriques appartenant la sphère publique, aussi futiles puissent-elles être (pages "people" par exemple) : sa place reste marginale.

d'avance – sur les événements humains des influences généralement conformes au caractère du dieu romain dont elles portent le nom (Mars, Vénus, Mercure...), tout en sachant naturellement trier et reconnaître dans le grouillement humain les ouailles qui sont nativement affectées aux constellations imaginées (Gémeaux, Poissons, Taureau... : totems<sup>12</sup> auxquels s'identifient les natifs, bien sûr, pour peu qu'on le leur demande) qui se répartissent les naissances en douze créneaux annuels. Il s'agit là, si l'on ose dire, d'une *version totémico-mythologico-planétaire des fées penchées sur le berceau*.

Cependant, si les fées sont en assez petit nombre, les berceaux pullulent : plusieurs millions de personnes acceptent de reconnaître leur destin individuel dans les douze formats proposés par le zodiaque (trente-six si l'on tient compte des décans). L'ajustement détaillé de ce collectif cosmique à l'individuel le plus quotidien est d'autant plus étonnant que les astres ne parlent pas de ce que nous partageons, mais lisent au cœur même de notre vie intime : nos désirs, nos volontés, nos frustrations... tout l'intérieur incommunicable de la sphère personnelle. Cette répartition des plus sommaires des destins et caractères humains parvient néanmoins à nous tendre un miroir individualisé – ou pseudo-individualisé : il y a pour le moins lieu de s'interroger sur cette bonne volonté interprétative.

Il serait trop rapide de la renvoyer à un aveuglement de masse. La croyance à l'astrologie, et plus généralement aux para-sciences et phénomènes paranormaux, s'accroît à mesure que s'élève le niveau d'instruction (formation supérieure scientifique exceptée)<sup>13</sup> : statistiquement, la tolérance à l'horoscope est plutôt une tolérance “éclairée”<sup>14</sup>. Comme il s'agit en outre d'un genre discursif répétitif et à première vue linguistiquement et rhétoriquement pauvre, ce bon fonctionnement est un autre sujet d'étonnement : d'une parole obscure (voire, à fondement obscurantiste) à une lecture éclairée et qui plus est, perçue comme éclairante, il y a l'espace d'une manipulation argumentative collective que nous allons nous efforcer de décortiquer, ce que nous ferons en trois temps. D'abord en tâchant de cerner la “communication astrologique” et plus précisément le genre de la page d'horoscope. Ensuite, en nous penchant sur quelques procédés récurrents de protection de cette parole “à risque”<sup>15</sup>. Enfin, en nous intéressant au *ton* d'É. Teissier – la “fée-relais” de *TV Magazine* –, qui joue assurément un rôle non négligeable dans le bienveillant consentement projectif de sa clientèle zodiacale.

<sup>12</sup> Dont les propriétés réservent assez peu de surprises : aux Vierges la pudeur, aux Gémeaux la dualité, aux Balances l'esprit de justice, etc. ; et quant aux planètes : à Vénus l'amour, à Mars l'esprit guerrier, à Mercure la communication, etc. (voir Fuzeau-Braesch 1995 : 8, 14, 26, dont on regrette qu'elle ne s'interroge pas sur la motivation de ces correspondances qu'elle se contente d'énumérer).

<sup>13</sup> Chaprak & Broch 2002 : 190, qui déclarent même que “le degré de croyance au paranormal est *directement* proportionnel au niveau des études effectuées” (ils soulignent), et ajoutent que pour le supérieur scientifique, le degré de croyance, quoique moindre, “reste toutefois supérieur à la moyenne” (*ibid.*). Kunth & Zarka considèrent quant à eux que le degré de croyance est “maximal pour les personnes de culture scientifique moyenne (niveau d'études secondaire)” (2005 : 14). Ces chiffres s'appuient, dans les deux études, sur différents travaux de D. Boy & G. Michelat.

<sup>14</sup> Ou en soif de lumières : “paradoxalement, ceux qui s'intéressent à la science croient davantage (61%) que ceux qui s'en désintéressent (48%)” (Kunth & Zarka 2005 : 114) – il est possible par ailleurs que le “bénéfice du doute” puisse être considéré comme une forme d'esprit scientifique. Cela étant, 58% des Français (selon Chaprak & Broch 2002 : 193 ; 53% d'après Kunth & Zarka 2005 : 144) penseraient que l'astrologie est une science.

<sup>15</sup> Annonçant des événements à l'avance, elle est en effet falsifiable le moment venu, et les détracteurs de l'astrologie ne se privent pas de collecter les faits allant à l'encontre de ce qui avait été dit, non sans parfois une certaine mauvaise foi ; ainsi, arguer comme Kunth & Zarka (2005 : 83) que “le 11 septembre 2001, jour de l'attentat par deux avions de ligne sur les tours du World Trade Center à New York, était annoncé comme “journée favorable aux transports” sur le site minitel 3615 Eteissier”, ce n'est pas du meilleur goût, mais c'est également peu pertinent : l'essentiel de la catastrophe ne concerne pas les transports – et l'on pourrait même dire que ce jour-là les terroristes, très regrettamment, ont pu faire des transports aériens l'exacte utilisation même qu'ils souhaitaient en faire.

## [1] La communication astrologique et la page d'horoscope

### [1.1] On peut définir l'astrologie comme une *sémiologie* :

Pierre Guiraud (1971 : 70) définit toutes les mantiques (arts de la divination) comme “ des systèmes de signes ”<sup>16</sup> : astrologie, cartomancie, chiromancie, oniromancie (divination par les rêves) etc. La diversité des moyens (“ signes ”) utilisés (cartes, astres, marc de café,...) n'empêche pas une similarité de fonctionnement des mantiques : “ On a (...) des systèmes de relations qui ont chacun leur structure propre : cartes, astres, rêves, etc., et chacune de ces structures, appliquée sur la réalité, la découpe en relations analogues et donc lui confère un certain sens, le sens n'étant pas autre chose qu'une relation [...]. Le code est une assimilation de l'inconnu au connu, qui prête à l'inconnu la structure – et donc le sens – du connu. Telle est l'astrologie qui postule que les relations entre les hommes sont homologues de celles que l'on observe entre les astres, relations à la fois dans l'espace (configurations célestes) et dans le temps (mouvement des astres) ” (*ibid.* : 73). De tous les systèmes de divination, ajoute-t-il, l'astrologie est l'un des plus complexes et des plus rigoureux (au sein des phénomènes naturels observables les mouvements célestes sont parmi les plus stables et ils sont mathématisables). On peut ainsi noter – et cela compte pour la compréhension des débats sur la scientificité ou la non-scientificité de l'astrologie – que la frontière entre sciences et “ mantiques ” ne tient pas à leur rationalité ni à leur logique : “ la pensée homologique est parfaitement rationnelle, mais à partir de codes qui n'ont pas été vérifiés par l'expérience ” (*ibid.* : 78).

Or, les signes que scrute le code astrologique sont conçus comme des indices – au sens de Peirce (1978) : il y a une relation réelle, existentielle, entre le signe et ce à quoi il renvoie. Ainsi existe-t-il pour l'astrologie une relation cause-effet entre les phénomènes astraux et les phénomènes humains. Cette relation cause-effet valide la projection dont il est question ci-dessus. On peut donc préciser que l'astrologie est une sémiologie de l'indice (qui va de la cause vers l'effet). Certaines sémiologies de l'indice peuvent être des sciences : ainsi de la météorologie (l'état présent du ciel est lu comme un indice d'un état ultérieur) ; ou encore le diagnostic médical (qui va de ou des effets (symptômes) à la cause (maladie)). Dans ces deux cas les règles de passage (codes) sont “ vérifiées ” par l'expérience. Les adversaires des para-sciences nient le caractère indiciel des “ signes astrologiques ” ; c'est là un point crucial dans le débat sur le caractère scientifique ou non de l'astrologie, avec des enjeux institutionnels de taille : É. Teissier milite pour la réintroduction<sup>17</sup> de l'enseignement de l'astrologie à l'université<sup>18</sup>, ce que l'on ne trouve pas toujours impensable outre-Manche<sup>19</sup> ni outre-Atlantique<sup>20</sup>. La revendication d'un lien existentiel entre événements astraux et événements humains lui permet également, dans ses pages d'horoscope, de parler de “ prévisions ” – ce

<sup>16</sup> Nous dirions quant à nous : des pratiques interprétatives opérant sur des systèmes de signes qu'elles définissent.

<sup>17</sup> L'astrologie fut longtemps enseignée dans les universités en France, jusqu'en 1660 où Colbert la frappa d'interdit.

<sup>18</sup> Kunth & Zarka (2005 : 11). Sur la manière dont É. Teissier (comme le font d'autres “ para-scientifiques ” pour leur domaine propre) présente la position des adversaires de l'astrologie comme obscurantiste, se posant elle-même en martyr – comme le fut Galilée ! – de l'aveuglement des scientifiques académiques bornés, voir Doury (1997).

<sup>19</sup> Fuzel-Braesch (1995 : 68) fait état de cas (et s'en réjouit) de “ collaboration positive ” entre des universitaires anglais et des astrologues.

<sup>20</sup> D'après le site <http://www.comitepara.be/astrologie1.html>, “ aux Etats-Unis, la revue *Le Ciel* de septembre 2001 nous informe qu'il est possible d'obtenir un diplôme officiel d'astrologie à l'Astrological Institute à Phoenix (Arizona), reconnue par le Département américain de l'éducation ”.

qui place l'astrologie du côté de la météorologie et plus généralement des sciences – et non pas, **pas** exemple, de “prédictions”, encore moins de “prophéties”, ce qui rejetterait l'astrologie du côté de la magie<sup>21</sup>.

## [1.2] La page d'horoscope : chaîne communicative réelle vs prétendue

On l'a dit plus haut : l'adhésion ou la non-adhésion aux croyances astrologiques conditionne la manière dont on analyse le phénomène communicatif. En gros, ce discours est une communication unilatérale (pas de réponse possible du lecteur), différée (message écrit, qui reste émis en l'absence de l'intention active et de la présence de l'émetteur (É. Teissier)), et aléatoire (n'importe qui ouvrant *TV Magazine* à cette page se trouve récepteur du message)<sup>22</sup>. Toutefois, si l'on rentre plus dans le détail, on peut observer que, pour l'incrédule que nous sommes, la chaîne communicative est :

É.T. → (*TV Magazine* : émetteur relais) → Lecteur

... mais qu'elle se donne pour la suivante :

Astres (émetteurs-source) → É.T. (relais interprète) → *TV Magazine* → Lecteur

Quelques précisions sont de mise sur ces différents pôles, et surtout sur les conséquences rhétoriques d'un tel dispositif communicatif.

### *Les astres, émetteurs-source ?*

Les astres, en quelque sorte, parlent. Ils ont un “langage”, à décrypter. Et de quoi parlent-ils ? Cela dépend du destinataire.

Longtemps l'horoscope d'É. Teissier a eu dans *T7Jours* un encart liminaire intitulé “Le langage des astres”, désormais sans titre propre dans *TV Magazine* (mais conservé et de même fonction), où il est chapeauté par le ciblage de la période concernée (ex. : “Semaine du 20 au 26 février 2005”<sup>23</sup>). Le discours y porte sur la situation mondiale en général, et il peut s'y annoncer des drames, ainsi... :

[...] Le reste de la semaine n'est guère brillant : Bourse en folie, séismes, bogues informatiques, accidents aériens (20-21, 24-25 : Mercure-Soleil/Uranus), procès retentissants (21 : Soleil/Jupiter). La pleine Lune en Vierge du 24, assombrie par Saturne et une dissonance Vénus/Mars annonce une quinzaine agitée (initiatives armées, sévices sur populations...). (20/26.02.05)<sup>24</sup>

[...] Neptune dissonant les 22 et 24 reflète pollution, scandales, mort d'artistes [...] (20-26.03.05)

...contrairement aux “prévisions” à destination individuelle, qui se limitent à des joies et des peines assez inoffensives et généralement restreintes à la sphère domestique. Barthes notait déjà en 1957 que le malheur et le bonheur, dans les horoscopes de *Elle*, étaient “de faible amplitude”. C'est encore le cas dans *T7Jours*, comme dans *TV Magazine*, et on peut sans

<sup>21</sup> Elle ajoute que ces prévisions “sont établies trois semaines à l'avance”, ce qui semble un bon compromis temporel entre deux exigences opposées qui toutes deux apportent une aura de “crédit scientifique” : se fonder sur des observations récentes, et ne pas travailler à la va-vite.

<sup>22</sup> Ce qui représente un triple handicap pour l'adaptation du message à son destinataire (ou plutôt, en l'occurrence, du destinataire au message...). Nous aurons à revenir plus loin sur les stratégies de compensation de ces handicaps.

<sup>23</sup> Le début de cette “semaine” s'adapte à la période couverte par les programmes TV de l'hebdomadaire. Elle s'étend du samedi au vendredi dans *T7Jours*, du dimanche au samedi dans *TV Magazine*.

<sup>24</sup> Sauf mention contraire, nos exemples sont tirés de six numéros récents (février-mars 2005) de *TV Magazine*. Ce corpus limité permet de voir quels sont les procédés récurrents sur une courte période, dont on peut penser qu'ils le seront *a fortiori* sur une plus longue (nous avons néanmoins comme corpus de contrôle environ 5 ans de pages d'horoscopes d'É. Teissier), et évite de monter en épingle des phénomènes qui seraient trop éparpillés dans le temps et non représentatifs de la rhétorique “de croisière” de sa page d'horoscope.

doute généraliser cela à la plupart des horoscopes – nul n’est pourtant, dans sa vie personnelle, à l’abri des catastrophes, n’y en aurait-il qu’une, la mort : mais les astres ont du tact. Peut-être ces drames nécessaires sont-ils “à la carte” dans les influences générales de l’encart collectif, qui peuvent et semblent toujours – comme les informations du journal télévisé, auquel il ressemble par certains côtés, planètes mises à part – concerner un autrui indéterminé (ne faisant pas partie des “proches”), sans que le destin désigne du doigt une catégorie précise pour laquelle les influences astrales mijoteraient un massacre. Ils sont en tout cas absents du menu zodiacal hebdomadaire réservé aux natifs de signes (et de décans) précis, où ne se rencontrent que des incidents compensables (on y reviendra à propos de la question du déterminisme), ce qui absout les astres de toute responsabilité dans les dimensions éventuellement tragiques des vies individuelles. Gageons aussi que des horoscopes qui ne respecteraient pas cette règle feraient probablement fuir leur lectorat – si les “tendances générales” destinées aux individus sont ainsi plutôt fades, c’est parce que les messages astraux sont filtrés<sup>25</sup>, ou, plus rarement, euphémisés<sup>26</sup>.

Cette question de la responsabilité des astres est cruciale, car il faut bien reconnaître que s’ils ont un langage et qu’ils peuvent parler, ils en font assez peu usage – à en juger du moins par le relevé des verbes de parole (ou de leurs dérivés) avec des syntagmes représentant des entités astrales en position sujet (ou ayant rôle d’agent). Et encore faut-il ajouter que cet usage est fort discret. Voici un relevé exhaustif, sur les six semaines que nous avons sélectionnées, de ces occurrences :

Le Soleil vous souffle de vous occuper de votre trésorerie (27.01/05.03.05, Verseau 2° décan)

Jupiter/Neptune vous permet tous les espoirs (13/19.03.05, Gémeaux 2° décan)

Le printemps et les étoiles vous soufflent d’améliorer dans votre vie ce qui ne vous satisfait pas.

Les 20 et 26 vous y invitent [...] (20/26.03.2005, Vierge 1<sup>er</sup> décan)

Le 25 (**Peine Lune**) annonce une quinzaine prometteuse sur le plan domestique (20/26.03.2005, Capricorne 1<sup>er</sup> décan)

C’est fort peu. On remarquera d’abord que sur ces quatre énoncés le seul verbe de parole incontestable est *souffler* (*de* + *Inf.*) – deux occurrences –, deux autres ayant des acceptions oscillant de manière plutôt indécidable entre parole et action (*permettre* + *SN*, *inviter à*), le dernier (*annoncer*) maintenant une ambiguïté entre signe et indice, c’est-à-dire entre message intentionnellement délivré, et état de chose recelant une information disponible pour un interprète qui saurait faire le lien avec d’autres états de choses existentiellement corrélés. On remarquera ensuite que c’est parfois le jour J qui “annonce” ou “invite”, et non l’astre réputé influent. Pour ce qui est de la parole (c’est-à-dire, dans l’horoscope, du discours représenté) les astres donc sont plutôt “sur la réserve”. Dans notre corpus, aucune apparition du verbe *dire*, ce qui, sur un corpus plus étendu, n’est pas inimaginable... :

Ciel calme, sauf si le vôtre, perso, dit autre chose. Interrogez-moi ! (*T7Jours*, 03/09.08.02, Cancer 2° décan)

... mais reste exceptionnel. Et nous n’avons jamais rencontré d’énoncés tels que “Jupiter vous déconseille/ vous recommande de...”. Conclusion : les astres sont peut-être très parlants, mais ils parlent peu.

Et que font-ils donc, lorsqu’ils ne parlent pas ? Eh bien justement, ils “font” – ils agissent, et sans compter. C’était déjà le cas naguère dans *T7Jours*, où on les voyait, sous la plume d’É. Teissier, “influencer”, être “amis” : “Jupiter arrive à la rescousse”, pouvait-on

<sup>25</sup> Et non pas parce que les événements tragiques “individuels” seraient trop “précis” pour figurer dans un horoscope collectif : l’événement précis peut y faire quelques apparitions, assorti de la précaution que constitue la présentation hypothétique, et surtout à condition d’être anodin (“Si vous deviez effectuer un changement de locaux entre domicile et bureau, voilà un très bon moment (13-14, 15, 18)” (13-19.02.05, Vierge 3° décan)). Mais on imaginerait difficilement : “Si vous êtes atteint d’une maladie incurable, il est possible que vous deviez vous préparer au trépas (le 14)” (exemple fabriqué).

<sup>26</sup> “Une personne âgée de l’entourage vous soucie, né avant le 13” (20/26.03.05, Taureau 3° décan).



lire, ou encore “ Lune fatigante ”, “ un ciel agressif qui vous rend téméraire ”, “ Lune amie le 11, irritante le 14 ”, “ Jupiter vous complique la vie ”, “ Lune complice ”... Les astres n’ont pas changé en 2005 à *TV Magazine*, ce qui confirme que l’essentiel de la sémiologie zodiacale tient dans le lien indiciel cause / effet postulé dont É. Teissier se donne comme l’observatrice-interprète. Voici une sélection d’exemples tirés de notre mini-corpus, qui en regorge :

Vous voilà tiré à hue et à dia, chahuté par les étoiles ! [...] (20/26.02.05, Bélier 2<sup>e</sup> décan)  
 Vénus protège les romances secrètes ou cachées (22) [...] (20/26.02.05, Poissons 3<sup>e</sup> décan)  
 [...] Nouvelle Lune qui booste amours, relations avec les enfants et créativité sur un mois ! (06/12.03.05, Scorpion 2<sup>e</sup> décan)  
 La Lune vous rend convivial et favorise les démarches les 15-16 (13/19.03.05, Bélier 1<sup>er</sup> décan)  
 Mars vous met sur la sellette côté profession (13/19.03.05, Bélier 3<sup>e</sup> décan)  
 Allez votre bonhomme de chemin, ami Lion, sachant que la Lune vous fait lever du pied gauche le 13 et stimule contacts et démarche les 15-16 (13/19.03.05, Lion 1<sup>er</sup> décan)  
 RAS, hormis une Lune complice les 15-16 de votre humeur – et de vos escapades exotiques – qui vous jette un défi passager le 18 (13/19.03.05, Balance 1<sup>er</sup> décan)  
 Vous aspirez à briller de tous vos feux et à réaliser vos ambitions. Or, le ciel est de mèche (14, 16) : rencontres providentielles, amis influents et actifs (13/19.03.05, Sagittaire 2<sup>e</sup> décan)  
 Uranus est, depuis des mois, complice de vos rencontres et échanges [...] (13/19.03.05, Capricorne 1<sup>er</sup> décan)  
 Bon les 13 et 18, Uranus se fâche le 16 (13/19.03.05, Verseau 1<sup>er</sup> décan)  
 Les planètes en Bélier roulent pour vous [...] (20/26.03.05, Gémeaux 1<sup>er</sup> décan)  
 Etc.

Cette influence des activités astrales sur les affaires humaines ne signifie pas pour autant que la vie des natifs soit appréhendée dans une perspective déterministe : elle conserve au contraire une sorte d’autonomie capable de négocier avec la causalité céleste, et les sujets demeurent responsables de ce qu’ils font, ainsi que le montrent des exemples comme les suivants... :

Bravo, exprimez-vous, c’est le moment de montrer ce dont vous êtes capable [...] (13/19.02.05, Gémeaux 2<sup>e</sup> décan)

Bravo, le ciel agité vous sert, ami Cancer ! (20/26.02.05, Cancer 1<sup>er</sup> décan)

... car on ne félicite normalement quelqu’un d’un “ bravo ” que pour saluer une action dont l’accomplissement est de son ressort et ne va pas de soi, même si cette action est encore à venir... Ces exemples ne sont pas isolés : l’action des astres est souvent présentée comme une incitation à agir (“ à exploiter ”, “ à vous l’opportunité de... ”), quand elle est faste, ou à réagir (“ relevez le défi ”), quand elle est néfaste<sup>27</sup>...

[...] Le duo Jupiter Neptune dope votre chance et votre pêche, votre ouverture philosophique ou artistique (22, 26) : à exploiter ! (20/26.02.05, Gémeaux 2<sup>e</sup> décan)

Uranus est, depuis des mois, complice de vos rencontres et échanges. À vous l’opportunité de rafraîchir vos relations, mais aussi d’innover, d’inventer, d’évoluer mentalement (13, 18) ! (13/19.03.05, Capricorne 1<sup>er</sup> décan)

[...] La Nouvelle Lune du 10 contrarie votre progression dans les semaines qui suivent ; relevez le défi (06/12.03.05, Gémeaux 2<sup>e</sup> décan)

... quitte à neutraliser les effets astraux, qui admettent des intermittences... :

Un ennui de santé ? Procédez à des analyses (doublées, pour éviter les erreurs neptuniennes) (20/26.03.05, Taureau 2<sup>e</sup> décan)

... quand ils ne restent pas dans une pure indétermination, la contingence elle-même :

Avec le passage d’Uranus, l’imprévu règne ! [...] (06/12.03.05, Poissons 1<sup>er</sup> décan)

[...] les 16 et 19, prévoyez... l’imprévu et soyez adaptable (13/19.03.05, Gémeaux 1<sup>er</sup> décan)

<sup>27</sup> Dans les deux cas, la lecture de l’horoscope agit donc comme un “ petit remontant ”, un encouragement – la racine du succès des horoscopes n’est peut-être pas à chercher seulement du côté de la croyance au surnaturel ou au paranormal, dans une vision “ non scientifique ” du monde, du côté des représentations : il est possible que l’usage de l’horoscope soit tout aussi, voire plus important que son contenu et que l’axiomatique qui régit la validité des “ prévisions ”, dans la mesure où il contribue hebdomadairement à “ vitaminer ” un lecteur engagé dans une vie peut-être parfois un peu plate (ou au contraire, trop rugueuse), et qu’on l’incite à poursuivre de telle ou telle manière – l’horoscope ne concernerait pas un sujet connaissant (en manque de surnaturel), mais un sujet agissant (qui aurait simplement besoin, de temps à autre, d’un petit “ coup de pouce ”).



Barthes (1957) faisait observer narquoisement que les astres étaient “ moraux ” et acceptaient de “ se laisser fléchir par la vertu ” (l’effort, le travail, etc.), et que l’astrologie était, paradoxalement, une “ école de volonté ” : la remarque n’a rien perdu de sa pertinence. Linguistiquement, cela se ressent : dans une page d’horoscope d’É. Teissier, sur l’ensemble des verbes conjugués, près de la moitié le sont à l’impératif, conséquence directe de la nature de l’acte de langage dominant du discours astrologique : le *conseil*, abondamment représenté, surtout si l’on songe – ainsi qu’en témoignent certains des exemples ci-dessus : “ à exploiter ! ”, “ à vous l’opportunité de... ”, etc. – que le mode impératif n’est pas, loin de là, son seul moyen de réalisation linguistique. Les astres agissent et agiront ; pour le natif, tout n’en reste pas moins à faire.

Simplement, le voilà averti (un natif averti en vaut-il deux ?) – parfois explicitement :

Un Gémeaux averti... (20/26.02.05, Gémeaux 1<sup>er</sup> décan)

Un Lion averti... (27.02/05.03.05, Lion 2<sup>e</sup> décan)

Une chèvre avertie... (27.02/05.03.05, Capricorne 3<sup>e</sup> décan)

Averti, donc, et cette fois par É. Teissier, qui décrypte le langage astral. Averti et même, en l’occurrence, *averti qu’il est averti* – c’est là que s’exhibe le rôle de “ relais ” d’É. Teissier – , et qu’il doit en tenir compte : en une sorte de “ à bon entendeur... ” qui renvoie le lecteur lui-même<sup>28</sup> à son travail interprétatif (à lui d’ailleurs de restituer inter-discursivement le “ en vaut deux ” manquant), voire à la conduite qu’il se devra d’adopter, muni de ce conseil qu’il aura su entendre.

### *É. Teissier, relais-interprète ?*

La page d’horoscope est là pour en témoigner, les messages astraux ne nous parviennent qu’indirectement, par l’intermédiaire indispensable de l’astrologue. Les astres n’écrivent pas. Ils ne disent pas non plus “ je ” : l’astrologue n’est pas simple traductrice, mais interprète-herméneute tenant un discours indépendant – qui n’est à la limite, pour ceux qui y croient, qu’un discours (réel) sur un discours (supposé), ou du moins sur une configuration signifiante, et pour ceux qui n’y croient pas, est un discours comme les autres, à ceci près qu’il est fallacieux. Hermine, l’actuelle remplaçante d’É. Teissier dans *T7Jours*, a été présentée à son arrivée comme ayant été pendant neuf ans “ la voix des astres ” sur *Radio Nostalgie* (*T7Jours* n°2228, 08/14.02.03, p. 30) : en fait les astrologues sont beaucoup plus que de simples porte-parole, et pas davantage qu’Hermine ne se réduisait à leur “ voix ”, É. Teissier (comme désormais Hermine) ne peut être simplement assimilée à la “ plume ” des astres. Les pronoms de 1<sup>ère</sup> personne du singulier, assez rares au demeurant (en dessous de l’encart liminaire<sup>29</sup> : “ Pour vos influx personnels, retrouvez-moi au 08 92 68 07 89 ou 3615 ETEISSIER ”), renvoient à É. Teissier. Sinon, c’est elle la véritable énonciatrice, elle le “ je ” sous-jacent à tous les énoncés – le locuteur L au sens de Ducrot (1984) –, elle dont la responsabilité est mise en jeu dans la véracité du discours en question ; elle à qui l’on peut donc demander des comptes pour prédiction non réalisée : ce que ne manquent pas de faire les détracteurs de l’astrologie. Qu’É. Teissier soit ainsi attaquant sur la vérité / fausseté de son discours est en rapport direct avec les stratégies de protection dont nous parlerons plus loin. Et en tous les cas, qu’elle soit conçue comme un relais ou comme une source, elle n’est absolument pas, au palier d’observation textuel, un “ locuteur transparent ” – elle l’est d’autant moins qu’elle figure en photographie en haut à gauche de la page, et que cette

<sup>28</sup> Préalablement ciblé en relation avec le lectorat de *TV Magazine*, autre relais.

<sup>29</sup> À l’époque où É. Teissier écrivait dans *T7Jours*, on trouvait aussi régulièrement à l’intérieur de l’horoscope “ individuel ”, et limité à un décan d’un signe, un appel ainsi conçu : “ Et quid de vos influx perso ? Interrogez-moi ! ” (ici : 11/17.01.03, Cancer 1<sup>er</sup> décan). Elle semble avoir abandonné cette pratique dans *TV Magazine*.

photographie porte en surimpression la dédicace, manuscrite et à la signature ponctuée d'étoiles : “Astralement vôtre / Élisabeth Teissier”.

### *Le filtre TV Magazine*

Finauds, les astres savent à qui ils s'adressent : en théorie, certes, à l'humanité entière, tout le monde ayant une date de naissance, et donc un signe astrologique ; en pratique, au lectorat du journal, auquel l'astrologue adapte l'écriture de l'horoscope – ajustant en somme le “natif-type”, quel que soit son signe, au “lecteur modèle”, dans le sens de Maingueneau (1998 : 34 sqq.). En l'occurrence, les astres ratissent large : il s'agit d'un horoscope “généraliste”, par opposition à des horoscopes plus spécialisés – il existe des horoscopes qui ciblent plus étroitement leurs natifs : femmes, majoritairement<sup>30</sup>, gays<sup>31</sup>, hommes non gays<sup>32</sup>, bébés, et même, on l'a vu, chiens ou chats.

On peut observer dans l'écriture de l'horoscope d'É. Teissier une volonté de neutralisation de la distinction masculin/féminin, au besoin par le procédé graphique du parenthésage, ou par coordination disjonctive des deux formes :

Votre tableau de chasse sera impressionnant, ami(e) Balance ! [...] (13/19.03.05, Balance 2<sup>e</sup> décan)

Avec Uranus, vous voici M. ou Mme 100 000-Volts jusqu'en 2006 ! [...] (13/19.03.05, Poissons 1<sup>er</sup> décan)

Toutefois, É. Teissier peut utiliser le masculin, le plus souvent lorsque le nom du signe est un masculin, et ils le sont majoritairement, sauf Vierge et Balance.

Certains Lion prendront la poudre d'escampette les 20-21 pour rentrer fin avril [...] (20/26.03.05, Lion 2<sup>e</sup> décan)

La Lune vous rend convivial [...] (13/19.03.05, Bélier 1<sup>er</sup> décan)

Il n'y a toutefois pas de cohérence parfaite du système sur ce point... :

Évitez les imprudences côté santé, restez zen, détaché (13/19.03.05, Balance 3<sup>e</sup> décan)

... et la totalité des occurrences du participe passé “né” en apposition (*né avant/après le + date*) permet d'observer un accord régulier au masculin. Ce qui est sûr en tous les cas, c'est que l'accord ne se fait jamais au féminin. Le masculin vaut donc comme forme neutre, incluant les hommes, n'excluant pas les femmes.

Sinon, quelques observations permettent de dresser un petit portrait-robot un peu plus poussé du natif-type de *TV Magazine* vu par É. Teissier, par exemple par le pistage des présupposés existentiels. Ainsi, d'un énoncé tel que :

<sup>3030</sup> **Statistiquement**, les femmes seraient plus sensibles au discours astrologique que les hommes (Kunth & Zarka 2005 : 114). Ce qui est sûr en tout cas, c'est que la presse à destination plutôt féminine (par exemple *Voici*, dont l'horoscope, féminin sans équivoque : “Bien sûr que votre homme peut vous quitter pour une autre” (Cancer, semaine du 17 au 23 février 2003), peut être opposé à celui de *Gala*, généraliste) ou spécifiquement féminine comporte un taux beaucoup plus élevé d'horoscopes (*Elle*, *Madame Figaro*, *Biba*, *Version Fémina*...) que la presse à destination plutôt ou spécifiquement masculine (pas d'horoscope dans *L'Auto-journal* ni dans *Le Chasseur français*, pas non plus dans *Lui*, *Play-Boy*, *Vogue Hommes*, *Men's Health*...).

<sup>31</sup> Horoscope du journal *Têtu* par exemple, mais aussi : *Illico*, *Tribumove*, *Mâles à Bar*... Curieusement, la proportion masculin / féminin tend à s'inverser dans le ciblage des publications homosexuelles – le journal *Têtu*, qui se veut un mensuel “gay et lesbien”, vise un destinataire masculin : “vous serez (...) un piètre amant au lit” (n° de déc. 2002, Cancer 3<sup>ème</sup> décan).

<sup>32</sup> Cas rarissime mais attesté – ainsi l'horoscope de *VSD* : “Vos maîtresses ont toujours été satisfaites ou remboursées (à condition de trouver un mec aussi bien gaulé que vous dans un rayon de 30 kilomètres) [...]” (Poissons, semaine de 20 au 26 fév. 2003), dont le “natif type” serait même plutôt macho... Certains magazines féminins peuvent publier également des horoscopes “pour eux” (opposés aux horoscopes “pour elles”), tels ces “glamouroscopes” parus dans le n°5 de *Glamour* (août 2004), que je remercie Ophélie Sassolas-Serrayet (étudiante de L3 en SdL à Lyon 2) de m'avoir communiqués. Le natif y est moins caricatural que dans *VSD*, même si on lui fait gentiment un peu de morale (Lion : “Vous aimez qu'on vous admire, et faites tout pour séduire cet été [...]. Un peu moins vaniteux, ça serait mieux, non ?”).

[...] le 14, procédez dans votre intimité à toutes les améliorations auxquelles vous aspirez (13/19.03.05, Poissons 2<sup>e</sup> décan)

... l'on peut inférer que le/la destinataire a une intimité (une vie privée) – et donc une vie “ à l'extérieur ”. La lecture de nos six pages nous apprend assez facilement, et de manière plutôt répétitive, qu'il/elle vit dans l'hémisphère nord<sup>33</sup>, qu'il/elle a des ami-e-s, une famille, une libido, qu'il/elle est apte à conduire une voiture, à exercer une profession, à partir en week-end, qu'il/elle aspire à vivre en couple, et peut se trouver dans une forme et une humeur variables : rien de bien méchant. Ajoutons qu'il/elle parle français (langue de rédaction de l'horoscope) et comprend quelques mots étrangers récemment acclimatés (*boosté*, *zen*...). L'immense majorité des lecteurs-trices s'accordera facilement avec ce portrait sommaire. Il ne lui reste, comme on va le voir, qu'à se “ prendre en charge ”...

### ***Lecteur-destinataire***

La composition de la page d'horoscope nous oblige à envisager plusieurs cas de figure : les destinataires concernés ne sont en effet pas les mêmes selon les emplacements textuels. Pour simplifier, nous nous limiterons à opposer brièvement ce qui se passe dans les “ cases ” affectées à chaque signe (la majeure partie de la page est quadrillée en trois colonnes solidaires de quatre blocs textuels chacune, soit douze signes), et en haut de page, où cohabitent des blocs textuels relativement indépendants les uns des autres.

[a] dans les cases :

- Le destinataire, concrètement, est collectif (tout lecteur du journal) mais il est chargé de s'auto-sélectionner et se situer dans le “ cadrage ” proposé : la référence déictique du “ vous ” qui le représente régulièrement<sup>34</sup>, ainsi que celle des morphèmes de 2<sup>e</sup> personne des impératifs, change, non pas seulement parce qu'il y a une multiplicité de lecteurs différents qui viendront incarner individuellement le référent de ce “ vous ”, mais encore en fonction de la date de naissance : selon les cases, le texte ne programme pas la même catégorie de “ co-énonciateurs ”<sup>35</sup>. C'est une consigne implicite de lecture : les 15 à 20 millions de lecteurs de *TV Magazine* sont triés par tranches de 10 jours (le décan) et sont invités à lire les deux à trois lignes les concernant (le message à eux adressé) dans le tiroir correspondant à cette décade dans la “ boîte aux lettres ” globale de leur signe<sup>36</sup>. Il s'agit là d'une première opération de personnalisation (illusoire), destinée à compenser le handicap de l'adresse collective et aléatoire. Souvent il y a une sous-catégorisation supplémentaire : “ né avant le 15 ”, “ né vers le 13 ”. Enfin, même si notre petit corpus n'en montre pas d'exemple, un échantillonnage plus vaste montre la possibilité de ciblage (à peine) plus précis, de type “ natifs du 25 ”. Le jour reste cependant la limite inférieure de la sous-catégorisation, qui ne descend jamais jusqu'à la demi-journée, ou à la fourchette horaire<sup>37</sup>.

<sup>33</sup> “ Chic, voici le printemps ! ”, écrit É. Teissier dans la semaine du 20 au 26 mars.

<sup>34</sup> Et qui correspond au natif. Seuls les horoscopes pour bébés et pour animaux pratiquent la disjonction (et pour cause), le natif étant désigné à la troisième personne, et le “ vous ” ayant pour destinataire le lecteur ou la lectrice, parent ou propriétaire.

<sup>35</sup> Le “ co-énonciateur ” correspond en gros, à ce que nous appelons “ destinataire ” (c'est-à-dire le récepteur concerné, étant entendu qu'il peut s'en trouver qui ne le sont pas – il suffit de lire un horoscope périmé, ou d'un signe autre que le sien). Pour le couple énonciateur/co-énonciateur et la référence du “ vous ”, voir Maingueneau (1998 : 95), sur un exemple, précisément, d'horoscope...

<sup>36</sup> La plupart des pages d'horoscopes ressemblent en effet à des boîtes aux lettres d'immeuble, et ont un fonctionnement à peu près similaire – on n'est pas concerné par le “ courrier ” du voisin, bien que l'on n'y ait accès dans le premier cas et (normalement) pas dans le second.

<sup>37</sup> Unités temporelles qui ne sont pas plus arbitraires que le “ jour ” cadré par la date, qui commence à 0h pour s'achever 24 heures plus tard, mais comme elles ne sont pas institutionnalisées (calendrier), qu'elles n'ont pas

- Le “ vous ” de 2<sup>e</sup> personne du pluriel correspond à une formule de politesse (accord le plus souvent au singulier), rarement – et dans notre corpus, jamais – à un vrai pluriel. Quand la pluralité est envisagée, elle est tenue à distance, délocutée à la troisième personne... :

Certains Lion prendront la poudre d’escampette les 20-21 pour rentrer fin avril. D’autres négocieront un contrat de pub ou d’édition – même échéance [...] (20/26.03.05, Lion 2<sup>e</sup> décan)

... ou purement virtuelle (contraste avec la personne concernée) :

Allez votre bonhomme de chemin, aucune influence ne vous concerne sur un plan collectif. Et côté perso ? [...] (13/19.03.05, Bélier 1<sup>er</sup> décan)

L’immense foule des natifs paraît donc se restreindre drastiquement à l’extrémité de la chaîne de communication, É. Teissier s’efforçant d’établir un contact individualisé – quoique en quelque 36 fois 500 000 exemplaires, si on prend comme unité le décan, et que l’on réduit la foule initiale au lectorat potentiel : cette individualisation par l’adresse est bien une *pseudo-individualisation*.

[b] en haut de page :

- Le titre de la page (“Astralement vôtre”) comporte une adresse singulière non encore sous-catégorisée. Le “vôtre” renvoie, si l’on peut dire, à un co-énonciateur “générique”. Il en est de même de celui qui figure au début de la “clause protectrice” située en marge à droite, toujours la même de semaine en semaine, et dont nous aurons à reparler plus loin. L’effet d’ajustement individuel se fera plus tard, au fil de la lecture.

- La majorité des blocs textuels du haut de page (à savoir l’encart collectif évoqué *supra*, auquel il convient d’ajouter les rubriques solidaires intitulées “Les favoris de la semaine” et “Attention !”) construit un destinataire collectif auquel on ne s’adresse pas directement (pas de 2<sup>e</sup> personne) mais qui correspond, soit à tout un chacun (encart collectif) avec parfois des sous-catégorisations floues (“certains natifs” : s’y reconnaisse qui veut – semaine du 20/26 mars 2005), soit à une liste variable de signes (rubriques solidaires) qui, si on conçoit qu’ils coïncident avec les récepteurs concernés (destinataires)<sup>38</sup>, construit à nouveau un co-énonciateur à géométrie variable, non seulement de rubrique à rubrique au sein de la même page<sup>39</sup>, mais d’une semaine à l’autre, au sein de la même rubrique. En ce qui concerne l’encart collectif, il est intéressant de noter que la collectivité n’exclut pas la connivence : la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel peut en effet y faire son apparition (même chose dans la “clause protectrice” de la marge), ce qu’elle ne fait jamais dans l’horoscope proprement dit (par signes) :

Restons vigilants (13/19.02.05)

Dans l’horloge cosmique qui scande notre devenir collectif et individuel, comme des poupées russes, 45 cycles planétaires s’interpénètrent [...]. Le 19, Soleil/Mars nous rend dynamiques et entreprenants (13/19.03.05)

Mais le 25, Vénus/Mars réveillera notre libido ! (20/26.03.05)

D’entrée de jeu, ce “ nous ” soude une communauté unie dans une même destinée cosmique, dont fait partie É. Teissier elle-même – une sorte de grande famille calfeutrée dans le cosmos,

---

pour elles la force de l’habitude et du préétabli, sans doute donneraient-elles moins l’impression que ces sous-catégorisations sont ontologiquement fondées.

<sup>38</sup> Ce à quoi incite le caractère injonctif du titre “Attention !”. Le paradoxe, c’est tout de même qu’il faille lire la liste pour savoir si l’on est concerné... Sans doute faudrait-il raffiner, en distinguant par exemple (a) le destinataire général de l’information que constitue la liste, c’est-à-dire tout un chacun, et (b) les destinataires spécifiques de l’encouragement ou de la mise en garde, qui coïncideraient avec les listes figurant sous “Les favoris...” et “Attention !”. Seuls seraient changeants ces destinataires spécifiques.

<sup>39</sup> Les co-énonciateurs de chaque rubrique forment même deux ensembles disjoints, puisqu’on ne peut être à la fois favorisé et défavorisé par le ciel, sans que l’on puisse aller jusqu’à parler de distribution complémentaire – tous les signes ne sont pas cités, le ciel étant parfois “neutre”.

et prête dans cette ambiance rassurante à lever le voile sur l'inconnu en se plongeant sur ses décans respectifs, pour y apprendre ce que les astres ont préparé pour les destins (prétendus) individuels. L'astrologue est d'ailleurs aux petits soins pour les natifs, avant qu'ils ne s'engouffrent en eux-mêmes, puisque, outre les encouragements et mises en garde prodigués dans les deux rubriques récapitulant la liste de ceux que les astres ont plus particulièrement dans leur ligne de mire, elle réserve encore une rubrique, intitulée " Bon anniversaire ! ", à offrir aux concernés de la semaine un petit horoscope traçant les grandes lignes de l'année qui s'ouvre à eux<sup>40</sup>. Le fonctionnement de l'adresse (" vous " de politesse) est le même que dans les horoscopes hebdomadaires – avec lesquels il ne fait donc pas doublon – des cases, sur la rhétorique desquels nous allons nous pencher à présent.

## [2] Petite rhétorique des horoscopes d'É. Teissier

Parole à vide, parole à risque : ainsi pourrait se résumer ce qui commande les stratégies d'écriture de ces horoscopes. Rhétoriquement parlant, on peut dire que :

- d'une part, du point de vue du contenu (ordre de *l'inventio*), la " prédiction ", en principe exposée à l'invalidation, s'y soustrait dans une large mesure par des procédés sémantico-argumentatifs (énoncés analytiques ou assimilables, flou référentiel) qui la rendent assez inattaquable, et lui confèrent une généralité et une consensualité qui laissent à celui qui lit la possibilité d'y entendre, par une sorte de compulsion interprétative, ce qui lui sied,
- et que d'autre part cette indigence de contenu est masquée par un ensemble de procédés stylistiques (ordre de *l'elocutio*) qui, par métaphores, code-switching, panachage de registres, variété illocutoire, etc., " dynamisent " en compensation le discours, la page d'horoscope devenant un véritable genre littéraire où par le *ton*, devenu essentiel, s'impose l'éthos de l'astrologue – la " communication astrologique " se projette ainsi comme personnelle : la compulsion interprétative, logiquement indéfendable, prend ses assises dans l'agrément relationnel.

Et si malgré tout cela le lecteur est récalcitrant face à un horoscope dans lequel, rétrospectivement, il n'aura pas reconnu sa semaine, qu'à cela ne tienne : la " clause protectrice " dont nous parlions plus haut sera là pour rattraper l'affaire :

Voici les tendances générales par rapport à votre Soleil natal, mais il faut savoir que nous sommes tous des cocktails d'influx célestes différents (Ascendant, Lune, Milieu du ciel...).

Penchons-nous à présent plus en détail sur ces deux stratégies complémentaires, celle du vide, et celle du plein.

---

<sup>40</sup> Les astres sont donc sensibles à ce que nous considérons (arbitrairement) comme des " caps " temporels : le 1<sup>er</sup> janvier et les dates d'anniversaire – deux occasions où l'on peut se voir fournir des horoscopes ouvrant les yeux sur un avenir d'un an, l' " horoscope-cadeau " étant ajusté non pas comme dans le premier cas à l'année civile mais à l'année d'âge, qui commence à différentes dates, selon les cas (" Ami Poissons [...] l'année s'annonce plutôt agitée " : Rubrique " Bon anniversaire ! ", 20/26.02.05).

## [2.1] Protection : le vide prédictif

L'idée est simple : moins on en dit, et plus ce que l'on dit est évident, moins on encourt le risque d'être contredit. Mais avant d'entrer dans le vide prédictif, juste un mot sur les dispositions dans lesquelles doit se trouver le lecteur pour s'y sentir à l'aise (y être aveugle) : il faut assurément qu'il soit de bonne volonté pour être disposé à remplir de sens des paroles creuses sur des sujets qui le concernent de près. L'installation de l' " ambiance rassurante " dont nous avons parlé ci-dessus fait partie de ces procédés de *captatio benevolentiae* par lesquels É. Teissier essaye de s'assurer un lecteur favorable. Il en est peut-être un autre, dont on pourrait dire qu'il fonctionne sur le sentiment inverse : l'inquiétude. Ce n'est pas tellement que nous ne connaissions pas notre avenir (au contraire, nous en connaissons la plupart du temps presque tout, de manière assez détaillée, et ce sans horoscope : nous vivons dans un monde d'agendas, de projets, d'échéances, etc., qui nous oblige à un minimum assez conséquent de prévoyance – mais pas de voyance) ; c'est plutôt que nous pouvons penser ne pas nous connaître. Manquer de clairvoyance sur soi-même est assez insécurisant, et l'astrologie peut en jouer.

De manière générale déjà, on peut dire que l'horoscope fonctionne comme guide de lecture de la semaine à venir, éventuellement trop " fouillis ", ou au contraire trop terne, sans rien de bien saillant, pour être envisagée de manière synoptique ; l'horoscope donne alors un petit coup de projecteur dans cette obscurité, voire propose une image à qui n'en aurait pas. C'est assez peu de chose, mais cela peut compter.

En outre, de façon un peu plus perverse, l'horoscope peut jeter dans un sentiment d'impuissance plus grand (et il le fait de manière plus dosée) en donnant des *consignes d'introspection* qui peuvent plonger momentanément dans un petit désarroi, dans la mesure où elles demandent à la mémoire de mettre en relation des faits de la semaine à venir avec d'autres faits beaucoup plus distants dans le temps (passé ou avenir), voire avec une *trajectoire personnelle* – dont on se trouve par là à la fois doté, et tenu d'avoir une vision cohérente – qui va connaître des points forts. Il faut alors relier ce qui est dit à ce que l'on a fait (ou été), et prévu de faire (ou d'être). Ainsi :

- Pleins feux sur votre carrière ! comptez sur une mise en lumière dans une mouvance de défi, liée à un changement positif, une vraie métamorphose (13/19.02.05, Taureau 3<sup>e</sup> décan)
- Le 15, un tournant radical – et positif – se présente de façon impromptue (né vers le 26) [...] (13/19.02.05, Gémeaux 1<sup>er</sup> décan)
- Les amis vous donneront un coup de main efficace les 14-15 en vue d'un changement important de votre statu quo – né vers le 25 surtout (13/19.02.05, Poissons 2<sup>e</sup> décan)
- Les 13-14, mettez au point un projet prometteur... déjà pour la mi-avril ! (13/19.02.05, Verseau 3<sup>e</sup> décan)
- Livrez-vous à un bilan de l'année écoulée, bilan fécond les 13-14 et 15 (13/19.02.05, Poissons 3<sup>e</sup> décan)
- Le ciel est complice de vos aspirations profondes, favorisées de façon quasi providentielles les 20-21, 23-24 et 25 (20/26.02.05, Taureau 1<sup>er</sup> décan)
- Quel punch ! Du coup vos projets font un bond en avant appréciable [...] (20/26.02.05, Taureau 2<sup>e</sup> décan)
- Les échanges du 22 peuvent servir à réorienter votre action dans le bon sens (20/26.02.05, Gémeaux 2<sup>e</sup> décan)
- Attendez-vous à d'excitantes surprises qui, les 20-21 et 23-24-25, pourraient changer le cours de votre existence (20/26.02.05, Scorpion 1<sup>er</sup> décan)
- Un tournant dans votre relation de couple ou d'associé, le 1<sup>er</sup> (né vers le 15) ? (27.02/05.03.05, Gémeaux 1<sup>er</sup> décan)
- Né avant le 16, une problématique professionnelle – en écho à août dernier ? – vous tracasse le 3 (27.02/05.03.05, Balance 3<sup>e</sup> décan)
- Etc.

Qui est capable, à la fin du mois de février, de se rappeler immédiatement tout ce qui lui est arrivé en août de l'année précédente ? Sauf événement inoubliable – et à ce moment-là le lecteur est “ ferré ” par un énoncé si perspicace – on sera plutôt bien en peine de dénicher le fait pertinent qui devrait faire “ écho ” à quelque chose d'encore inconnu ; comme de savoir si l'on est ou non dans un “ statu quo ”, ou si l'on ne va pas confondre des “ aspirations profondes ” avec d'éventuelles aspirations de surface...

Devant de telles consignes, qui mettent en face d'un petit aveuglement à soi-même (voire en créent l'illusion), on plonge en soi-même, ne serait-ce que fugitivement, on médite, on passe en revue, on se met en chasse de ce qui peut “ coller ” : c'est compulsif. Dilemmes, incertitudes ? C'est ce qu'il faut. Dans la recherche consciencieuse de la clef interprétative, avec un enjeu de taille (soi-même) qui demande une certaine minutie, la vigilance face aux ficelles rhétoriques passe au second plan : effet de diversion. Sur ce terrain bien préparé, les énoncés inattaquables ou flous ont ainsi le champ plutôt libre. Et pas question d'oublier ce que l'on aura lu :

Marquez le 14 en rouge dans votre agenda ; retombées escomptées pour la mi-août (13/19.03.05, Lion 2<sup>e</sup> décan).

### ***Énoncés incontestables***

Incontestables, les énoncés peuvent l'être grâce à des facteurs externes (appropriation aux circonstances) ou du fait de leur constitution intrinsèque (analyticité ou autres formes d' “ auto-argumentation ”).

En ce qui concerne le premier cas, sans revenir sur le souhait de “ Bon anniversaire ! ” qui tombe toujours à point nommé, du moment qu'il se déplace de semaine en semaine sur le créneau temporel idoine, on peut observer des adaptations plus précises à la période de l'année où paraît l'horoscope, dans la mention de certaines activités qui y sont généralement associées. Notre petit corpus de février/mars 2005 comprend la période de vacances d'hiver, et ce n'est sans doute pas un hasard si l'on peut y lire :

Prudence tous azimuts (y compris à la maison) les 6-7 et 10, gare aux foulures et fractures sur les pistes de ski ! (06/12.03.05, Balance 3<sup>e</sup> décan)

Casse-cou de nature, fuyez les risques inutiles (06/12.03.05, Sagittaire 1<sup>er</sup> décan)

Crispé, nerveux, réagissez, sinon gare à la casse (fractures ?) [...] (06/12.03.05, Capricorne 2<sup>e</sup> décan)

Il comprend aussi (on l'a vu) l'arrivée du printemps, cité à six reprises dans la page de la semaine du 20 au 26 mars. Sur un corpus plus étendu, on peut vérifier que les thèmes traités sont assez régulièrement en phase avec les circonstances d'énonciation – par exemple l'été, le ski cède la place aux baignades, et les fractures, aux risques de noyade ; et en septembre, c'est la rentrée... – l'horoscope pouvant ainsi refléter sans grand risque l' “ offre ” événementielle socialement programmée pour telle ou telle période.

Passons à présent aux énoncés inattaquables du fait de leur constitution sémantique intrinsèque. L'horoscope d'É. Teissier est d'une écriture assez surveillée, on y trouve assez peu de ces assertions grossièrement tautologiques que nous avons pu relever (voir l'auteur, 1993) dans des horoscopes quotidiens diffusés sur une chaîne de télévision commerciale (*Télé News*), telles que :

Bélier : Ce n'est pas en accumulant les déveines que vous attirerez la chance (12.02.93)

Cela étant, on en rencontre à la limite quelques-unes :

Vous aspirez à briller de tous vos feux et à réaliser vos ambitions (13/19.03.05 Sagittaire 2<sup>e</sup> décan)

Or, des “ ambitions ”, n'est-ce pas par définition quelque chose que l'on “ aspire à réaliser ” ? La tautologie n'est néanmoins pas énoncée “ à l'état pur ” : d'une part elle est, si l'on peut



dire, enchâssante (l'insertion de “ à briller de tous vos feux ”, qui est un peu plus informative, fait partie des procédés de masquage que nous aborderons pour finir) ; d'autre part elle comporte des présupposés existentiels qui sont falsifiables : /vous avez des ambitions/ – ou encore : /vous aspirez à quelque chose/. De même dans l'énoncé de *Télé News* il y avait éventuellement (dans une interprétation où le présent ne serait pas de vérité générale) le présupposé /vous accumulez les déveines/. Dans notre exemple d'É. Teissier, le présupposé /vous aspirez à quelque chose/ est assez peu risqué (et plutôt flatteur), et c'est la redondance entre les deux présupposés qui crée l'effet de tautologie – l'information piétine. Mais pas le lecteur individuel, qui sous le mot “ ambitions ”, pourra fort bien entendre quelque chose de beaucoup plus précis et dont lui seul détient le savoir (qu'il s'agisse d'aller au festival de Cannes ou de réussir un concours d'entrée dans une école, etc.) : nous y reviendrons en abordant le “ flou référentiel ”.

Autrement plus nombreuses sont les assertions pour lesquelles la confrontation à la réalité n'est pas possible au cas par cas, parce qu'elles sont modalisées. Il suffit d'un “ peut-être ”, d'un verbe modal, d'un conditionnel, pour que la prédiction tienne la route même en cas de non réalisation, avec peut-être même un petit gain pour É. Teissier – anticipons sur son *ton* et sur l'éthos construit –, le sens de la nuance, de la précision, de la prudence : la modalisation fait ainsi, de protection, vertu. Exemples :

Peut-être idéalisiez-vous trop une relation dans le travail, ce qui pourrait mener à une déconvenue [...] (13/19.02.05, Vierge 2<sup>e</sup> décan)

Un cadeau sympathique peut vous échoir le 22, ou des rentrées occultes (20/26.02.05, Capricorne 3<sup>e</sup> décan)

Etc.

Le procédé de la modalisation, et plus généralement l'esquive de l'épreuve vériconditionnelle, déborde d'ailleurs de loin le cadre de l'assertion. Questions – éventuellement en incise –, coordination disjonctive, “ parenthésage optionnel ”, partition indéterminée des natifs, les procédés abondent. Un petit aperçu :

Le succès, la chance vous arrivent d' “ en face ”, d'autrui, du partenaire (17) ou d'un ami (15) que vous portez aux nues (ou l'inverse ?) (13/19.02.05, Bélier 2<sup>e</sup> décan)

Né avant le 18, ce n'est pas le Pérou : retards, épreuves, (menace de la) fin d'une activité (13, 16-17)... Hauts les cœurs ! (13/19.02.05, Cancer 3<sup>e</sup> décan)

Nombre de Poissons vivent une romance cachée – et idéalisée – les 15 et 17, qui les comble secrètement. D'autres perçoivent des rentrées occultes (dividendes, pensions, commissions...) (13/19.02.05, Poissons 2<sup>e</sup> décan)

Tiré à hue et à dia par un différend (procès ?) autour du 3, aurez-vous le loisir d'effectuer un bilan de l'année écoulée, comme chaque année à cette heure ? (27.02/05.03.05, Bélier 2<sup>e</sup> décan)

Réjouissez-vous, Cupidon est de mèche les 4-5 : une rencontre coup de foudre à marquer en rouge dans votre parcours ? Certains autres natifs se contenteront d'être supercréatifs... ou chanceux au jeu ! ? (27.02/05.03.05, Scorpion 1<sup>er</sup> décan)

Etc.

Tant pis s'il n'est mis fin à nulle activité, si l'on ne vit pas de romance ni ne perçoit de rentrée, si l'on n'a ni coup de foudre ni chance au jeu, etc. : ce sera pour une autre fois, mais l'horoscope n'en est pas pour autant invalidé.

Pour en venir maintenant aux énoncés véhiculant ce que nous avons présenté plus haut comme l'acte de langage privilégié de l'horoscope – le conseil –, *stricto sensu* ils ne sont pas évaluables du point de vue de la vérité, pas plus que ne le sont les requêtes, offres, ordres, questions, etc., bref tout ce qui n'est pas apport informationnel sur un mode assertif, et en conséquence, tout ce qui n'est pas à proprement parler une “ prévision ”. On pourra toujours dire que la prévision se loge dans le fait que le conseil soit adapté. Mais il est des conseils valables en toute circonstance, pour lesquels nous avons naguère proposé d'étendre la notion d'analyticité (l'auteur, 1993), alerté par des horoscopes où le procédé était très voyant, notamment, le premier de tous à nous avoir fait – en l'occurrence – dresser l'oreille :

Béliers : attention à ne pas tomber dans les escaliers, vous pourriez vous faire mal (Madame Soleil, entendue sur *Europe 1*)

On se fait mal en tombant dans les escaliers ? Certes... Ce qui est sûr, c'est que le conseil est bon, et n'eût été son ridicule, la règle de pertinence qui nous fait adapter les énoncés à notre propre cas aurait fonctionné sans entraves, suscitant l'inférence /aujourd'hui je dois faire attention/... À l'époque, nous avons proposé de considérer – dans un cadre qui empruntait à la fois à la pragmatique, à la sémantique interprétative de Rastier et aux topoï de Ducrot, ce que nous ne pouvons développer ici<sup>41</sup> – comme assimilables à des énoncés analytiques ce type de conseils, lorsque leur contenu sémantique “ en langue ” redoublait leur “ formule pragmatique ”. Pour le dire vite, un conseil étant une sorte de directif au bénéfice de son destinataire, sont analytiques tous les conseils de forme *Faites X (bon pour vous)* ou *Ne faites pas X (mauvais pour vous)*, où *X* est une unité préalablement porteuse de la valeur axiologique requise. Ainsi, un énoncé tel que... :

Prends plutôt ma voiture

... n'est pas un conseil analytique, tandis que... :

Scorpion : Ne soyez pas absorbé par des préoccupations contraires à vos intérêts (corpus *Télé News*, 11.02.93)

Verseau : Il faudra vous employer à faire ce qu'il faut pour arranger les choses (corpus *Télé News*, 11.02.93)

... le sont. Naturellement, ils ne le sont pas tous de façon aussi grossière, et il y a un continuum d'analyticité entre un conseil quasi-générique comme le précédent, et un autre beaucoup plus particularisé, tel que :

Maîtrisez vos nerfs super-excitables (influx uranien en filigrane toute l'année, né après le 26) (13/19.03.05, Gémeaux 1<sup>er</sup> décan)

N'empêche, tous les horoscopes regorgent de ce genre de conseils, valables en toutes circonstances, et ceux d'É. Teissier ne font pas exception. Les six pages de notre mini-corpus comptent cinq “ prudence au volant ”, un “ attention sur la route ” et un “ prudence recommandée sur la route ” : on ne voit pas quand on pourrait particulièrement s'en dispenser. Petit florilège :

Ne prenez pas de risques excessifs, ami Bélier (15 et 19) ! (13/19.02.05, Bélier 1<sup>er</sup> décan)

Le 18, ne vous fourvoyez pas (13/19.02.05, Gémeaux 2<sup>e</sup> décan)

Le 19, ne surestimez pas vos forces (13/19.02.05, Capricorne 1<sup>er</sup> décan)

Le 18, ne vous laissez pas déprimer (13/19.02.05, Poissons 3<sup>e</sup> décan)

Utilisez votre mental alerte et votre entregent pour neutraliser l'agressivité du partenaire (qui, le 22, vous stimule joliment d'ailleurs). Observez règles et lois les 20-21 et prudence le 24 (20/26.02.05, Cancer 2<sup>e</sup> décan)

[...] Ménagez votre système cardiovasculaire (23-24-25) (20/26.02.05, Lion 1<sup>er</sup> décan)

Trop nerveux, vous risquez de faire des bêtises, de vous laisser aller à des gestes précipités, d'agresser l'entourage (27.02/05.03.05, Capricorne 2<sup>e</sup> décan)<sup>42</sup>

Le 1<sup>er</sup>, on vous met des bâtons dans les roues et le 5, gare aux pièges (27.02/05.03.05, Poissons 3<sup>e</sup> décan)

Ne péchez pas par surestimation (6/12.03.05, Bélier 2<sup>e</sup> décan)

Méfiez-vous des cancans et médisances dans le travail, qui pourraient avoir des effets pernicieux jusqu'au début mai (né avant le 7 surtout). Surveillez vos bobos chroniques (15, 19) (13/19.03.05, Taureau 2<sup>e</sup> décan)

On fera tout pour vous satisfaire ce week-end ; laissez-vous dorloter au lieu de vous faire prier ! (13/19.03.05, Vierge 2<sup>e</sup> décan)

Gérez prudemment votre capital énergie : ennuis dentaires, inflammations, entorses – fractures ? – vous guettent (16) (13/19.03.05 Capricorne 3<sup>e</sup> décan)

Fuyez les situations troubles qui peuvent générer scandales et calomnies les 22 et 24-25 (20/26.03.05, Taureau 2<sup>e</sup> décan)

Soyez ouvert au dialogue en famille et dans le couple (20-21) (20/26.03.05, Vierge 3<sup>e</sup> décan)

Etc.

<sup>41</sup> Voir aussi Bruxelles & Constantin de Chanay (1998).

<sup>42</sup> Conseil implicite : /soyez moins nerveux, ne faites pas de bêtises, etc./.

On le voit, ces conseils sont *plus ou moins* analytiques au sens défini plus haut. Mais le mécanisme d'interprétation est toujours le même : qu'importe s'ils peuvent être (presque)<sup>43</sup> donnés à quiconque en toute circonstance, puisque par leur seule énonciation, que l'on suppose appropriée, ils affectent un plus haut degré de probabilité au danger à éviter ou à l'occasion que l'on pourrait laisser échapper, et spécifient le domaine dans lequel on doit redoubler de vigilance. Il en va de même de la mention de dates précises, qui accomplit la même conversion du toujours possible au hautement probable : “ Prudence au volant (21-22) ” (20/26.03.05, Balance 2<sup>e</sup> décan)<sup>44</sup>. C'est bien entendu le lecteur qui fait ce travail d'ajustement – et c'est à lui également qu'échoit la tâche de rendre nets (pour lui) les énoncés flous, en une accommodation qui n'engage que lui, mais dont il n'est pas sûr qu'il s'attribue les mérites.

### *Le flou référentiel*

Pour comprendre la possibilité de ce flou, il est essentiel de se rappeler que la page d'horoscope est un message résultant d'une communication différée, unilatérale, aléatoire, où les pôles émetteur et récepteur sont dans une totale asymétrie (l'un unique : É. Teissier, l'autre fragmenté en une multiplicité de lecteurs aussi isolés les uns des autres que de l'émetteur), sans inter-ajustement possible, ne partageant aucun *hic et nunc*, n'ayant aucun vécu commun. Ce qui est un handicap d'un certain côté – pas de possibilité de rectifier le tir comme dans une consultation en face-à-face, où le discours est épaulé par des bribes de monde tangible et commun aux deux<sup>45</sup> – est un avantage de l'autre, parce que cela permet de s'adresser, non pas à une personne unique, mais à une collection d'individus disjoints<sup>46</sup> auxquels, *en délivrant le même message, on ne tient pas le même discours*. L'ajustement du sens à la référence (l'identification des segments de réalité de sa propre vie auxquels on peut appliquer ce que dit l'horoscope) se fait à la réception, et d'autant de manières différentes qu'il y aura de lecteurs : le monde de l'horoscope écrit est un monde flottant, qui ne devient tangible qu'au moment où l'horoscope est lu, et sous des formes aussi particulières que nombreuses, pourvu que l'énoncé soit suffisamment abstrait pour posséder un grand pouvoir de capture référentielle<sup>47</sup>. On ne peut de ce point de vue pas faire grand-chose avec un énoncé tel que... :

<sup>43</sup> Compte non tenu des phénomènes de présupposition – problème que nous retrouvons de nouveau –, ainsi, dans nos exemples, de “ l'agressivité du partenaire ”. Cela dit, comme on ne sait pas de quel partenaire il s'agit (commercial ? conjugal ? sportif ?...), la présupposition est faible.

<sup>44</sup> À ce titre, les dates comptent aussi parmi les procédés de masquage : si le conseil est donné pour tel jour bien spécifié, cela dissimule le fait qu'il est valable en toute occasion. On notera aussi que la “ prévision ” implicite /risque d'accident/ ne sera jamais invalidée, que l'on ait un accident, ou non (on l'aura évité).

<sup>45</sup> On ne pense pas seulement au feed-back, mais également aux éléments de la situation concrète, ainsi qu'aux multiples indices que peut donner sur un tempérament, des dispositions psychologiques, voire sur une vie, la présence d'une personne en chair et en os.

<sup>46</sup> Et conçus comme tels – par opposition, par exemple, à des articles de presse, qui s'adressent au “ lecteur modèle ” en tant qu'il doit partager avec les autres un certain monde dont on lui parle. Dans les horoscopes, les mondes dont il est question sont strictement personnels, et étanches.

<sup>47</sup> Les horoscopes posent d'un point de vue théorique un problème complexe et intéressant, dans lequel nous ne pouvons entrer ici. Tout au plus pouvons-nous essayer de l'esquisser (sans bien en maîtriser tous les tenants et aboutissants). Ce phénomène de “ référence flottante ” est assez intrigant et semble brouiller la frontière entre ce que Benveniste avait appelé “ l'ordre du sémiotique ”, où la question de la référence n'est pas pertinente, mais où seul compte le fait que les signes soient *reconnus*, et “ l'ordre du sémantique ”, qui prend en charge la question de la référence, et où les signes sont *compris* (1974 : 64-65). Ce qui est étrange ici, c'est que bien que l'on ait affaire à un discours, la référence y est comme neutralisée. On serait tenté de dire (en bousculant un peu les concepts benvenistiens) que la page d'horoscope est écrite sur le mode sémiotique, et lue sur le mode sémantique, avec cette spécificité que l'émetteur du message n'a pas de conception sur la manière dont il peut être compris ; il faudrait considérer en tout cas que l'unité pertinente dans le système de la langue est d'un rang plus élevé que le signe, et égale au moins à la phrase, que le lecteur transformerait en énoncé (en faisant une

Le deuxième décan pétera un câble lors du réveillon du jour de l'an, ivre mort, en train de chanter du Jeane Manson en cantonais dans un karaoké du XIII<sup>e</sup> arrondissement ” (Verseau, horoscope du journal *Têtu*, déc. 2002)

... signe qu'il s'agit là d'un horoscope plutôt décalé et narquois<sup>48</sup>. Dans l'horoscope d'É. Teissier au contraire, l'espace et le temps ne sont pas logés à la même enseigne : s'il y a des dates (c'est sans aucun risque, ce sont généralement celles de la semaine en cours, et le calendrier est de toutes façons le même pour tous), il n'y a en revanche jamais aucun nom de lieu<sup>49</sup>. La deixis spatiale est beaucoup plus contraignante que la deixis temporelle : nous vivons tous dans le même espace et “ en même temps ”, mais pas au même endroit... Quand il y a des “ voyages ”, des “ périple ”, des “ escapades ”, on en ignore la destination : ce ne sont que des trajectoires dont chacun doit remplir les variables (point de départ, point d'arrivée) avec ses coordonnées propres.

Quant au reste – à ce qui se situe dans cet espace-temps – il est forcément défini de manière très abstraite<sup>50</sup>, de sorte que chacun peut insuffler dans l'énoncé son apport personnel :

Une initiative secrète peut se montrer féconde, les 14-15. Un gain ou un avantage imprévu doit en résulter. Mais les 15 et 19, méfiez-vous de cancons ou critiques (13/19.02.05, Verseau 1<sup>er</sup> décan)

Un rien perturbé les 20-21 et 23, utilisez le 22 à remettre votre affaire sur des rails ; le 26, vous en récoltez déjà les effets. Épousez le changement [...] (20/26.02.05, Lion 1<sup>er</sup> décan)

Épousez les changements profonds qui viennent à vous. Le 22, une rencontre ou un contact marquant est dans l'air, bravo ! (20/26.02.05, Sagittaire 3<sup>e</sup> décan)

Vous voilà bien trop nerveux et vulnérable aux miasmes de l'hiver (23-24). Mais misez sur les échanges, faites confiance à vos impulsions, les 22 et 25, ce sera porteur (20/26.02.05, Capricorne 2<sup>e</sup> décan)<sup>51</sup>

Etc.

Le monde flottant est un monde sans objets, sauf s'ils sont partagés par la collectivité (“ miasmes de l'hiver ”) – ce qui ne veut pas dire sans noms susceptibles de désigner des objets : simplement, lorsque de tels noms apparaissent (ainsi de “ rails ” dans l'un des exemples ci-dessus), c'est dans d'autres emplois :

La balle est dans l'autre camp ; adaptez-vous et restez dans l'expectative (20/26.03.05, Balance 1<sup>er</sup> décan)

Né avant le 15, vous êtes tiré à hue et à dia. Les 22 et 26, chaussez des lunettes roses et faites le ménage ! (20/26.03.05, Cancer 3<sup>e</sup> décan)

Pas de balle bien sûr, ni de lunettes roses. Mais on les a fugitivement entrevues, et cela a donné un peu de vie à ces abstractions trop ternes : ne pas prendre une initiative, garder le moral. Trop ternes, et trop visibles comme telles. Et c'est sur ce point que les pages d'É.

distinction phrase vs énoncé un peu à la manière de Ducrot). On pourrait aussi formuler le problème d'une autre manière, en faisant usage des distinctions récemment proposées par Le Guern (2003) : l'horoscope serait écrit *en logique intensionnelle*, dans la mesure où il n'est pas “ lié à un univers donné ” (2003 : 16), mais afin d'être lu *en logique extensionnelle* – à charge pour le lecteur de spécifier l' “ univers de discours ” (2003 : 94), qui sera absolument particulier à chacun, mais reste indéterminé au niveau du “ texte ” lui-même.

<sup>48</sup> Ce qui ne signifie pas pour autant qu'il soit désaliénant – il conforte les habitudes supposées (ou prescrites) de son lectorat, ce qui fait qu'il reste comme les autres horoscopes (et ainsi que l'avait remarqué Barthes) un instrument de “ semi-aliénation ” – de diffusion et de stabilisation idéologique et identitaire.

<sup>49</sup> Tout au plus peut-on avoir des “ affaires à l'étranger ” (20/26.03.05, Scorpion 3<sup>e</sup> décan).

<sup>50</sup> Certains appellent “ effet puit ” la prédisposition à la justesse qui en résulte (en raison du fait que “ la vérité sort du puits ”). Citons Charak & Broch (2002 : 24) : “ L' “ effet puit ” peut se résumer ainsi : plus un discours est vague [...], plus les personnes qui l'écoutent peuvent se reconnaître, et se reconnaître majoritairement, dans ce discours ” – et de citer (p. 26-27) des exemples tirés d'horoscopes d'É. Teissier...

<sup>51</sup> “ Vous voilà bien trop nerveux... ” : se reconnaît-on dans cette description psychologique ? Si oui, c'est toujours par la grâce de l' “ effet puit ”, car en matière psychologique, “ des expériences ont en effet montré que le pouvoir persuasif de déclarations vagues et générales est *supérieur* aux descriptions appropriées faites par des psychologues de métier ” Charak & Broch (2002 : 24).

Teissier se démarquent du tout venant : par leur écriture, qui tout en les rendant agréables à lire, contribue à masquer les procédés que nous venons d'envisager.

## [2.2.] Masquage : le plein stylistique / rhétorique

La parole zodiacale est donc pauvre en contenu, tant qu'on ne l'a pas remplie. Elle est également pauvre en quantité. Le handicap est double. Si la page d'horoscope paraît copieuse, le natif qui lit ce qui le concerne n'aura en moyenne que deux lignes et demie à se mettre sous la dent. C'est peu dire qu'elles doivent être “ dopées ” pour faire mouche. En d'autres termes, dans l'horoscope assez réussi d'É. Teissier, le système des signifiants est plus complexe que celui des signifiés<sup>52</sup>, et fait passer pour une variété de fond ce qui est, en fait une variété de forme.

Il n'est pas question d'envisager exhaustivement l'ensemble des procédés stylistiques utilisés par É. Teissier – l'ensemble de la rhétorique risquerait d'y passer. Contentons-nous d'en signaler quelques-uns, particulièrement représentatifs. Par commodité, nous les classons en deux types d'effets opposés – et donc complémentaires –, ceux qui sont du côté de l'exhibition d'une forme d'écriture “ littéraire ”, et ceux qui au contraire tendent à simuler une communication orale, comme en direct.

### *Effets de littérarité*

[a] faits de lexique :

É. Teissier écrit, indiscutablement, à mots choisis. Termes ou formules rares... :

[...] ayez une organisation d'airain pour neutraliser le désordre ambiant (27.02/05.03.05, Balance 1<sup>er</sup> décan)

[...] gros débours pour les enfants [...] (13/19.03.05, Scorpion 3<sup>e</sup> décan)

[...] des éclats en puissance avec l'élément féminin : mère, femme, sœur ou fille ; restez zen [...] (27.02/05.03.05, Sagittaire 1<sup>er</sup> décan)

[...] un souci qui vous taraude (6/12.03.05, Lion 3<sup>e</sup> décan)

[...] comptez, le 10, sur une dépense drastique pour la bonne cause [...] (6/12.03.05, Verseau 2<sup>e</sup> décan)

[...] vous voilà M. ou Mme 100 000-volts jusqu'en 2006 ! (13/10.03.05, Poissons 1<sup>er</sup> décan)

... défigements... :

Une pêche d'enfer vous fait chausser des bottes de mille lieues (27.02/05.03.05, Taureau 2<sup>e</sup> décan)

... et surtout un grand usage de ces expressions bien françaises (gallicismes) que l'on emploie à vrai dire assez peu mais qui nous sont très familières, de ces expressions que l'on dit “ savoureuses ” et qui, du fait peut-être de cette étrange tension entre rareté et reconnaissance immédiate, produisent un effet d'appropriation<sup>53</sup>, comme si É. Teissier avait trouvé “ la formule juste ”, à proportion de son caractère recherché (exemples au fil de nos six pages) :

à l'arraché, marcher sur des œufs, être tiré à hue et à dia, mettre des bâtons dans les roues, le torchon brûle, sous le manteau, changer son fusil d'épaule, mettre de l'eau dans son vin, la chance vous colle aux semelles, le courant passe mal, être panier percé, être de mèche, tirer des plans sur la comète, avoir la pêche, une pêche d'enfer, prendre la poudre d'escampette, jeter (lâcher) du lest, la balle est dans votre (dans l'autre) camp, tous azimuts, à votre grand dam, pleins feux sur..., bien dans votre cocon, un tantinet, bon vent !, faire un pas de géant, votre bonhomme de chemin, mettre sur la sellette, de l'eau dans le gaz, être sur un petit nuage, aller bon train, ce n'est pas le Pérou, veiller au grain, prendre le taureau par les cornes, etc.

<sup>52</sup> Phénomène qui reconduit, au niveau du texte et de la communication, la dissymétrie analogue qu'il y a au nouveau de la sémiologie astrologique elle-même, entre la complexité des observations et calculs (niveau du signifiant), et la pauvreté relative des observations que l'on peut en tirer (niveau du signifié).

<sup>53</sup> Ainsi que de bien-être : c'est le “ chez-soi ” de la langue maternelle.

[b] l’inter-discours :

Ici, c’est le grand écart. L’horoscope, un écrit bas de gamme ? Une production de masse ? Non point. Ceux d’É. Teissier sont émaillés de références culturelles (valorisantes pour le lecteur) et de citations éclectiques (également valorisantes), qui relient le microcosme intime à un macrocosme partagé – nous ne sommes point seuls. Exemples de références culturelles :

Les dégâts d’eau – et les ennuis de santé difficiles à diagnostiquer – sont une épée de Damoclès dans certains cas [...] (13/19.02.05, Scorpion 2<sup>e</sup> décan)

[...] soyez plus fourmi que cigale (27.02/05.03.05, Cancer 2<sup>e</sup> décan)

[...] fuyez les risques inutiles, vous le centaure casse-cou (27.02/05.03.05, Sagittaire 1<sup>er</sup> décan)

[...] Cupidon est de mèche les 4-5 (27.02/05.03.05, Scorpion 1<sup>er</sup> décan)

Né vers le 5, un malentendu en famille ou au travail pointe le 20, qui pourrait se prolonger jusqu’à la fin avril et vous agacer fort en raison de son caractère kafkaïen [...] (20/26.03.05, Cancer 2<sup>e</sup> décan)

Né vers le 13, Pluton vous fait passer sous ses fourches caudines (25). Adaptez-vous ! (20/26.03.05, Poissons 3<sup>e</sup> décan)

Exemples de citations (plutôt éclectiques, mais l’univers culturel partagé n’en est que plus grand) :

Attention sur la route – “ l’enfer, c’est les autres ” ! (27.02/05.03.05, Bélier 2<sup>e</sup> décan)<sup>54</sup>

Hormis le 18, cafouilleux du point de vue communication, les 15 et 18 [*sic*] des “ moments parfaits ” (S. de Beauvoir) vous attendent : amours idéalisées et idylliques, joie de vivre... (13/19.02.05, Balance 2<sup>e</sup> décan)

Les opportunités pleuvent, mais “ rien n’est simple, tout se complique ”, dirait Sempé ! (20/26.03.05, Balance 2<sup>e</sup> décan)

Et dans les encarts collectifs, on note aussi une apparition de Schopenhauer (semaine du 27 fév. au 5 mars) – autant de nobles cautions pour la parole zodiacale.

### *Effets d’oralité*

[a] effets de registre :

É. Teissier pratique le “ code-mixing ”, souvent avec les mêmes unités (qui deviennent à la longue connues de son public comme caractéristiques de son *ton*) :

Communication “ boostée ”, solidarité active (13/19.02.05, encart collectif)

L’ambiance *at home* vous met les nerfs à vif les 15 et 19 (13/19.02.05, Balance 1<sup>er</sup> décan)

Ça déménage *at home* (au sens propre, pour certains !) [...] Soyez plus cool (20/26.02.05, Sagittaire 1<sup>er</sup> décan)

Productif, le travail *at home* si vous organisez bien votre action [...] (20/26.02.05, Balance 2<sup>e</sup> décan)

“ Boosté ”, le travail à domicile, et rentable ; le 22, un jour à choisir pour un déménagement zen ou une réconciliation (20/26.02.05, Vierge 3<sup>e</sup> décan)

Restez zen ! (20/26.02.05, Scorpion 3<sup>e</sup> décan)

Etc.

Modernité et familiarité : on a là un positionnement culturel (qui contraste avec les idiotismes “ made in France ” que nous mentionnions plus haut et avec lesquels voisinent ces emprunts) qui à la fois ouvre le huis-clos intime sur un univers plus vaste – effet d’ “ aération ”, comme pour les références et citations –, et installe une connivence et une décontraction qui suggèrent que la communication est informelle et amicale : nous sommes “ entre nous ”, dans une pseudo-oralité, où s’écrivent des choses “ qui ne s’écrivent pas ” – en d’autres termes, ici, on

<sup>54</sup> Signalons que lors de la parution de cet horoscope, la commémoration du centenaire de la naissance de Sartre faisait l’actualité.

écrit comme on parle. Cet effet va être renforcé par des procédés d'écriture qui prescrivent, à la lecture, d'imaginer une certaine intonation.

[b] effets d'intonation :

Sur une page d'horoscope donnée, on observe une grande variété illocutoire (assertions, questions, exclamations, parfois mêlées les unes aux autres, par insertion dans des parenthèses (“ échanges chaleureux (ardents ?) ”, 20/26.02.05 Balance 3<sup>e</sup> décan) ou entre tirets, ou par simple adjonction (“ un contact marquant est dans l'air, bravo ! ”), ce qui interdit une lecture *recto tono*. Ajoutons que sur la page du 13 au 19 février nous avons décompté plus d'un tiers de phrases nominales, qui nécessitent l'adjonction de mélodies particulières pour que l'on ait des séries d'actes de langages et non des listes de syntagmes – avec l'aide de la ponctuation... :

Pleins feux sur votre carrière ! (13/19.02.05, Taureau 3<sup>e</sup> décan)

Freins et déstabilisation, né vers le 28 ; [...] (13/19.02.05, Sagittaire 1<sup>er</sup> décan)

[...] Joli choix, non ? (13/19.02.05, Verseau 2<sup>e</sup> décan)

... de formules figées ou d'interjections... :

Le Soleil vous souffle de vous mettre en retrait, de donner le premier rôle au partenaire – dur dur pour le Lion ! – ; [...] (13/19.02.05, Lion 3<sup>e</sup> décan)

Aïe, voici une semaine “ électrique ” ! (20/26.02.05, Gémeaux 1<sup>er</sup> décan)

... ainsi qu'avec quelques tournures syntaxiques privilégiées, telles les dislocations du type suivant (phrases nominales à construction binaire pour Riegel & al. 1994 : 459<sup>55</sup>)... :

Bénis, les 14-15, travail à domicile, bricolage ou déménagements (13/19.02.05, Balance 1<sup>er</sup> décan)

... que l'on trouve en grand nombre dans notre mini-corpus et dont Riegel & al. disent que les deux parties juxtaposées constituent “ une unité discursive, dont la solidarité est marquée par l'accord éventuel et l'intonation : le premier terme est assorti d'une intonation montante ouvrante, le second d'une intonation descendante fermante ” (*ibid.*), et ce, bien que l'on soit à l'écrit. Dans notre exemple, l'insertion du circonstanciel entre les deux parties – rhématique et thématique – ne fait qu'accentuer le phénomène, tout comme peut le faire la coordination postposée (“ “Boosté”, le travail à domicile, et rentable ”, cité *supra*).

Des procédés graphiques peuvent enfin suggérer une rythmique particulière, ici une scansion lente :

Le 18, soyez ri-gou-reux ! (13/19.02.05, Gémeaux 3<sup>e</sup> décan)

Est ainsi installée une pseudo-proximité entre l'astrologue et son lectorat, dont est sollicité le pathos<sup>56</sup>, proximité renforcée par la présence, en tête de page, de la photographie d'É. Teissier qui le regarde droit dans les yeux<sup>57</sup>.

Au total, entre effets de littérarité et effets d'oralité, on a ce qu'on pourrait appeler un vaste “ panachage ” stylistique, dont l'effet global est double : à la fois de masquage, par la variété, et de fascination, par la sollicitation affective.

### **Pour conclure : les horoscopes et le trio éthos / logos/ pathos**

Nous ne reviendrons pas sur les petites conclusions partielles qui ont été données chemin faisant, et nous contenterons pour finir de proposer un élément de réponse (parmi bien d'autres) à cette taraudante question : pourquoi lit-on son horoscope ? Indéfectible besoin de croire, besoin de sens, remède à l'angoisse, comme le pense G. Miller (2000 : 10) ? Peut-être,

<sup>55</sup> Leur exemple : “ Magnifique, ce paysage ! ”.

<sup>56</sup> L'appel à l'émotion peut en effet passer par des procédés syntaxiques : voir Amossy 2000 : 179.

<sup>57</sup> Les photographies d'É. Teissier qui surveillent ses pages d'horoscopes nécessiteraient à elles seules toute une étude, qui sort du cadre de cet article.



mais pas seulement – la désaffectation des religions traditionnelles (mais la montée des sectes) serait à ce seul compte difficilement explicable. Ce n'est peut-être pas seulement du côté d'un "manque" spirituel qu'il faut chercher : il est significatif que l'addiction à l'astrologie soit souvent addiction à tel(le) astrologue.

En témoigne l'épisode de "changement d'adresse médiatique" d'É. Teissier, lorsqu'elle passa sans crier gare de *T7Jours* à *TV Magazine* : on put voir à l'époque dans le courrier des lecteurs de *T7Jours* que cette disparition brutale fut assez mal vécue par bon nombres d'habitues de cet horoscope, que le nouveau ne satisfaisait pas – à tel point que l'hebdomadaire dut présenter, comme nous l'avons vu, sa nouvelle astrologue (Hermine), qui mit un certain temps à apprivoiser (avec succès, semble-t-il) cette clientèle zodiacale qui n'était pas la sienne. Mais l'anecdote ne s'arrête pas là : du côté de *TV Magazine*, dans l'édition lyonnaise, on avait déjà un astrologue, M. Césari, reconnu sur la place lyonnaise et ayant pignon sur rue. Lui aussi devait avoir ses adeptes : pendant une période d'environ deux mois, il y eut assez cocassement deux horoscopes distincts dans *TV Magazine*, à deux pages de distance : celui d'É. Teissier, et celui de M. Césari (avec des prédictions différentes). Sans doute la situation n'était-elle pas tenable à long terme. Résultat, M. Césari n'a pas quitté l'édition lyonnaise de *TV Magazine*, mais il n'a pas non plus, bien entendu, évincé É. Teissier : il s'est reconverti désormais dans la numérologie (talent qu'il possédait aussi) – la discipline change, la relation reste. Peu importe la mantique, pourvu que l'on ait l'homme / la femme.

Et du moment que le texte d'horoscope (ou de numérologie) est la seule interface entre eux et leur lectorat, on ne peut les avoir qu'à travers leur *ton* propre, ce ton qui, selon Maingueneau, n'appartient pas seulement à l'oral mais traverse également tout texte écrit, et qui "permet au lecteur de se faire une représentation du corps de l'énonciateur (et non, bien entendu, du *corps* de l'auteur effectif)" (1998 : 80). Ce ton est par ailleurs "incorporé" à la lecture, animé par la voix silencieuse du lecteur qu'il diffuse en son for intérieur (c'est une écoute intime), et l'on a vu qu'il n'était pas sans solliciter, chez lui, des affects – ainsi l'éthos se met-il en relation avec le pathos.

C'est ici que se logerait peut-être l'essentiel de la manipulation : le logos de l'horoscope est doublement co-produit par le récepteur *sur fond de cette relation*. Doublement, car sur le plan du contenu, le message ne prend sens que dans ces pertinentisations individuelles que nous avons signalées ; et sur le plan de l'expression, il y a une sorte d'ajustement corporel au dispositif rythmique et intonatif programmé par le texte. L' "empathie" dont parlent Kunth & Zarka (2005 : 110) ne serait pas du pur domaine intellectuel ("crédulité", disent-ils : p. 111), elle serait d'abord somatique – une sensibilité corporelle (un bien-être) à cette "musique langagière" que l'on reproduit en soi-même en lisant. L'horoscope d'É. Teissier, ou l'argumentation par l'esthétique ?

Hugues Constantin de Chanay  
Université Lumière Lyon2  
UMR 5191 ICAR 4  
[hugues.dechanay@univ-lyon2.fr](mailto:hugues.dechanay@univ-lyon2.fr)

### Éléments de bibliographie

- Adorno, T. W., (2000) : *Des étoiles à la Terre ; la rubrique astrologique du " Los Angeles Times "*, Paris : Exil Éd.  
Amossy, R. (2000) : *L'argumentation dans le discours*, Paris : Nathan.  
Barthes, R. (1957) : *Mythologies*, Paris : Editions du Seuil (réed. Points Seuil)

- Benveniste, É. (1974) : *Problèmes de linguistique générale*, t. 2, Paris : Gallimard.
- Bruxelles, S. & Constantin de Chanay, H. : (1998) “ Acerca de la teoría de los topoi : estado de la cuestión ”, *Escritos* 17/18, Universidad Autónoma de Puebla, déc. 1998, pp. 349-383.
- Constantin de Chanay, H. (1993) : “ Argumentation et analycité relative ”, *Actes du Congrès Européen de Systémique* (Prague, 5-8 octobre 1993), CESZ vol. IV, 1255-1264.
- Doury, M. (1997) : *Le débat immobile : l'argumentation dans le débat médiatique sur les parasciences*, Paris : Kimé.
- Ducrot, O. (1984) : “ Esquisse d'une théorie de la polyphonie ”, *Le dire et le dit*, Paris, Minuit, 171-233.
- Fuzeau-Breusch, S. (1995) : *L'astrologie*, Paris : PUF (Que sais-je ? n° 2481, 3<sup>e</sup> édition corrigée, 1<sup>ère</sup> édition 1989)
- Guiraud, P. (1971) : *La Sémiologie*, Paris : PUF (Que sais-je ? n° 1421)
- Kunth, D. & Zarka Ph. (2005) : *L'astrologie*, Paris : PUF (Que sais-je ? n° 2481)
- Le Guern, M. (2003) : *Les deux logiques du langage*, Paris : Champion.
- Maingueneau, D. (1998) : *Analyser les textes de communication*, Paris : Nathan Université.
- Miller, G. (2000) : *Ce que je sais de vous... disent-ils*, Paris : Stock.
- Morin, É. (dir.), Fischler, C., Defrance, P., Petrosian, L., (1982) : *La croyance astrologique moderne. Diagnostic sociologique*, Lausanne : L'Âge d'homme.
- Peirce Charles Sanders, *Écrits sur le signe*, Paris, Le Seuil, 1978.
- Riegel, M., Pellat, J.-C. & Rioul, R. (1994) : *Grammaire méthodique du français*, Paris : P.U.F.